1867 No 80 Imprimé 10

18 Mars 1867

# VENTE

# HIPP^TE BELLANGÉ

# CATALOGUE

DE LA VENTE

QUI AURA LIEU, PAR SUITE DU DÉCÈS

DE

# HIPPTE BELLANGÉ

## HOTEL DROUOT

SALLE Nº 8

| COMMISSAIRES-PRISEURS | EXPERTS |
|---|---|
| **Me BOUSSATON** | **M. Francis PETIT** |
| Rue Le Peletier, 7. | Rue St-Georges, 7. |
| **Me Charles PILLET** | **M. CLÉMENT** |
| Rue de Choiseul, 11. | Rue des Stis-Pères, 3. |

*ORDRE DES VACATIONS*

A LA PAGE SUIVANTE

PARIS

J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7

—

1867

## CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront cinq pour cent en sus des enchères, applicables aux frais.

1867
Mar. 18
PaDrB
C.2
D72

*ORDRE DES VACATIONS*

PREMIÈRE PARTIE

TABLEAUX, AQUARELLES, DESSINS

ÉTUDES ET CROQUIS

PAR

# HIPP^TE BELLANGÉ

EXPOSITION

**PARTICULIÈRE, le Samedi 16 Mars 1867**

DE 1 HEURE A 5 HEURES

**PUBLIQUE, le Dimanche 17 Mars**

DE 1 HEURE A 5 HEURES

VENTE

**LES TABLEAUX, le Lundi 18 Mars 1867**

A 3 HEURES PRÉCISES

**LES DESSINS, les Mardi 19 et Mercredi 20 Mars**

A 2 HEURES PRÉCISES

L. 29367

DEUXIÈME PARTIE

SA COLLECTION PARTICULIÈRE

DE

# TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

LITHOGRAPHIES, GRAVURES, ARMES, MEUBLES, ETC.

EXPOSITION

**Le Jeudi 21 Mars 1867**

DE 1 HEURE A 5 HEURES

VENTE

**Les Vendredi 22 et Samedi 23 Mars**

A 2 HEURES PRÉCISES

# HIPPOLYTE BELLANGÉ

(16 février 1800 — 10 avril 1866)

---

Jacques Arago a écrit autrefois sur le grand artiste que nous avons perdu cette page charmante :

« S'il est vrai que l'enfance de l'homme se reflète dans un âge plus avancé, Hippolyte Bellangé devait être un peintre de batailles. Il n'a jamais pu, dès qu'il a eu la force de diriger une plume ou un crayon, dessiner une tête sans l'orner d'un colback, d'un shako et d'une florissante paire de moustaches.

« Plus tard, quand la passion fut devenue un raisonnement, Bellangé se montra philosophe, citoyen et peintre à la fois; son soldat a une pensée; cette pensée est une douleur et une gloire. Personne autant que lui, Charlet excepté, ne dota ses héros de plus de calme, de résignation, de grandeur, de patriotisme; et lorsque, pour se reposer du bruit des camps, il jetait sur la toile quelqu'une de ces scènes populaires qui ont fait de lui un peintre à part, vous comprenez que ces visages frais et arrondis de paysans, ces douces et touchantes physionomies de jeunes filles et de mères, ces cabanes paisibles, dont tous les détails disent si bien le travail et le bonheur, n'étaient pour notre Bellangé qu'une halte momentanée au milieu des fatigues des camps et des périls de la guerre.

« Ses soldats, à lui, marchent, se mêlent, se heurtent, se battent pour se tuer. Ce n'est plus un jeu où l'on frappe en mesure, où l'on tombe avec grâce; c'est une mêlée horrible, ce sont de larges estafi-

lades sur des fronts ouverts, c'est le carnage, c'est le deuil, c'est la sanglante lutte avec toute son escorte de râles et d'angoisses. Vous entendez résonner le tambour, sonner la fanfare, et l'écho vous répète la voix sonore du canon qui fait de profondes trouées dans les rangs... Ses pages sont un précieux album qui garde avec amour tout ce qui fait la grandeur de son pays.

« On bâtirait un palais avec les pierres lithographiques qu'il a couvertes de son crayon spirituel, coquet et chatoyant. Il n'y a pas de galerie d'amateur et d'artiste qui ne garde précieusement quelques-unes de ses aquarelles si fraîches, si harmonieuses à la fois. Quant à ses grands tableaux, qui aime la peinture les connaît, qui aime notre gloire les admire. Ce sont de larges créations que la tête sans le cœur ne saurait enfanter; l'âme ne peut rester tiède en présence des belles toiles de celui qui compte quelques rivaux, mais à qui on ne donne point de vainqueur. »

La postérité ratifiera cette chaleureuse appréciation ; nous n'ajouterons que quelques lignes :

Né le 16 février 1800, Bellangé devait être un de ces hommes marqués à l'empreinte du temps et des événements au milieu desquels il avait grandi. Son enfance s'épanouissait au bruit du canon et des bulletins glorieux de la victoire, lorsque les malheurs de 1814 vinrent navrer son jeune cœur et y laisser une marque d'autant plus profonde. Cette double impression, en effet, se manifeste clairement dans l'œuvre du maître, poëme à la fois plein d'exaltation et de larmes qui commence à Valmy et vient s'éteindre dans les funèbres lueurs de Waterloo, cette page navrante mais sublime qui fut comme un dernier hommage d'admiration à ces soldats héroïques, un dernier cri de douleur poussé sur leur tombe par un cœur qui avait retrouvé ses vingt ans.

Entré à l'atelier de Gros, son maître vénéré, Bellangé y rencontra Charlet qui se lia d'amitié avec lui, quoique son aîné de dix ans. Rapprochés aussi à cette époque par une communauté réelle de sympathies, d'idées et d'estime réciproque, les deux jeunes amis devaient, ainsi que Raffet, plus tard, puiser aux mêmes sources et s'inspirer

souvent des mêmes sujets. Bellangé pourtant n'en eut pas moins bientôt sa physionomie particulière et une personnalité bien tranchée. Doué du sentiment de la grandeur et de la poésie épiques, esprit fin et fécond rompu à toute la science de la composition, peintre de jet et de prime saut, tel devait-il se montrer dans ses œuvres.

Si Charlet et Raffet ont marqué surtout leur place dans l'histoire de l'art par l'admirable suite de leurs lithographies, Bellangé, au contraire, comme Vernet lui-même, devait s'adonner particulièrement à l'étude de la peinture, étude affectionnée et constamment suivie par lui. Le nombre des tableaux qu'il exécuta s'éleva, en effet, au chiffre de deux cent trente, œuvre considérable auquel se rattachent néanmoins près de douze cents aquarelles et dessins, et plus de sept cents lithographies, sans compter ces mille improvisations charmantes qu'il semait sur sa route et que ses amis s'empressaient de recueillir.

Dans toute la maturité de son talent, Bellangé avait conservé la verdeur de la jeunesse ; aussi un tableau n'attendait-il jamais l'autre. Empruntant tour à tour le crayon, l'huile ou l'aquarelle, sa verve inépuisable se répandait en une foule de compositions tantôt joyeuses, comme on l'a dit, ou empreintes d'une douce raillerie, tantôt sévères, grandioses et pleines de mouvement. Un coup d'œil jeté sur la dernière exposition de ses œuvres à l'École des beaux-arts aura pu en donner la preuve éclatante. Nous n'essayerons pas d'énumérer toutes les toiles dues à son pinceau. Qu'il nous suffise de citer la *Bataille de Wagram,* page restée célèbre, les *Épopées de Fleurus et de Marengo, de la Moskowa ;* plus tard, le *Bataillon carré,* le *Combat dans Magenta;* les *Épisodes de Malakoff et de Solférino ;* puis, dans un autre ordre d'idées, le *Salut d'adieu*, la *Retraite de Russie,* le *Soir de bataille,* le *Retour de l'île d'Elbe,* et comme résumé de toute la puissance de son talent, les *Deux amis,* toile saisissante où se manifesta si vivement la sensibilité instinctive de l'artiste, les *Cuirassiers de Waterloo..., La Garde meurt,* enfin, toiles suprêmes et inspirées qui devaient mettre Bellangé au premier rang de nos peintres d'histoire et que l'artiste adressait de son lit de douleur à tous ceux qui portaient avec lui le deuil de Mont-Saint-Jean.

Nous ne saurions oublier ces dessins, ces études, ces croquis charmants et de toutes sortes, souvenirs de Normandie, de Bade et des bords du Rhin, types variés de femmes et d'enfants, de soldats et de pêcheurs ; ces belles aquarelles du Téniah de Mouzaia, de la Corogne et d'Ocana, compositions premières des tableaux de Versailles, celle des Guides de l'Empereur, et celle enfin si renommée des Cuirassiers de Waterloo.... Terminons par les dernières pensées de l'artiste, dessins à la plume inspirés pour la plupart des romans populaires d'Erckmann-Chatrian et que, dans son besoin impérieux de production, il traçait encore d'une main fiévreuse peu de mois avant sa mort.

Tout absorbé qu'il était par ses propres travaux, Bellangé n'en suivait pas moins d'un œil attentif la marche et les aspirations de l'art. Il rendait une justice éclatante à tous les hommes de mérite, sans distinction d'école ni d'époque. Toute œuvre d'art faisait sa joie.

Parmi les tableaux que le hasard et son goût tout à la fois lui avaient permis de rassembler, on remarquait une *Adoration des Mages*, par Jordaens, toile importante et du plus beau temps du maître; deux grands tableaux de nature morte, par Cerquozzi, dit le Michel-Ange des batailles, un remarquable portrait de femme, par Nattier, des têtes admirables dues au pinceau de Velasquez, de Jouvenet, de Philippe de Champaigne, de Terburg, de Ravenstein et de Metzu ; puis un paysage de Van der Neer. Les contemporains avaient fourni à sa collection, Heim sa belle esquisse de Condé à Rocroy, Villain une soubrette pleine de couleur et de finesse, Raffet plusieurs études d'après nature, et Charlet une rare et admirable peinture dont Bellangé avait terminé quelques figures à peine ébauchées. Les gravures, les lithographies, les porcelaines, les beaux meubles de la Renaissance n'avaient pas été oubliés par le collectionneur, et, passionné pour la musique, il se plaisait parfois à montrer, entre autres instruments soigneusement conservés, certain violon de Guarnarius qu'Habeneck et Bayot s'étaient plu à jouer.

Tous ces objets participaient à la vie intime du peintre, et les amateurs y retrouveront tout à la fois un souvenir de l'homme et de l'artiste tant regretté. Bellangé, en effet, on l'a dit avant nous, fut

un grand talent et un noble cœur; jamais carrière n'a été plus dignement remplie; jamais non plus son ardeur au travail ne se ralentit, et tout le monde a constaté l'ampleur et le rajeunissement qui se sont manifestés dans ses dernières et si remarquables productions. Rare et touchant privilége qu'il devait partager avec Ingres et Delaroche, ses deux illustres contemporains, pour lesquels, hélas! l'immortalité est aussi commencée!

UN ARTISTE.

PREMIÈRE PARTIE

# TABLEAUX, AQUARELLES, DESSINS

## ÉTUDES ET CROQUIS

PAR

# HIPP^TE BELLANGÉ

## EXPOSITION

**PARTICULIÈRE**, le Samedi 16 Mars 1867

DE 1 HEURE A 5 HEURES

**PUBLIQUE**, le Dimanche 17 Mars

DE 1 HEURE A 5 HEURES

## VENTE

**LES TABLEAUX**, le Lundi 18 Mars 1867

A 3 HEURES PRÉCISES

**LES DESSINS**, les Mardi 19 et Mercredi 20 Mars

A 2 HEURES PRÉCISES

# TABLEAUX

## 1. — Les Cuirassiers de Waterloo.

(Passage du Chemin-Creux.)

« L'infanterie anglaise ne voyait pas les cuirassiers, et les cuirassiers ne la voyaient pas. Elle écoutait monter cette marée d'hommes. Elle entendait le grossissement du bruit des trois mille chevaux, le frappement alternatif et symétrique des sabots au grand trôt, le froissement des cuirasses, le cliquetis des sabres, et une sorte de grand souffle farouche. Il y eut un silence redoutable, puis subitement une longue file de bras levés brandissant des sabres apparut au-dessus de la crête, et les casques et les trompettes et les étendards, et trois mille têtes à moustaches grises criant : « Vive l'Empereur! »

« Toute *cette cavalerie déboucha sur le plateau,* et ce fut *comme l'entrée d'un tremblement de terre.* »

VICTOR HUGO. (*Les Misérables.*)

Hauteur, 1 m. 15 c.; largeur, 2 m. 15 c.

## 2. — La Garde meurt.

(18 juin 1815.)

Seuls debout au milieu d'un monceau de cadavres étendus pêle-mêle et de soldats expirants, quelques grenadiers de la garde, héroïques survivants du bataillon sacré, menacent encore l'ennemi par leur fière attitude et maudissent, avant de mourir, le sort de la bataille.

Haut., 57 c.; larg., 67 c.

## 3. — L'Escadron repoussé.

(Carabinier de Friedland.)

Revenant de charger avec son escadron, un carabinier mortellement atteint, s'affaisse ainsi que son cheval. L'escadron a été repoussé, mais s'apprête à se reformer pour charger de nouveau.

Haut., 55 c.; larg., 70 c.

## 4. — Épisode du Retour de l'île d'Elbe.

(Mars 1815.)

« Dans une certaine vallée de l'Isère s'offrit le spectacle le plus touchant qu'on puisse imaginer; c'était la réunion d'un grand nombre de communes ayant avec elles leurs maires et leurs curés.

« Du milieu de cette foule se précipita aux pieds de l'Empereur un des plus beaux grenadiers de sa garde qui manquait depuis le débarquement, et sur lequel on avait même conçu quelques doutes. Dans ses yeux roulaient de grosses larmes de joie; il tenait dans ses bras un vieillard de quatre-vingt-dix ans, *il le présentait à l'Empereur. C'était son père qu'il amenait au milieu de cette multitude.* »

(*Mémorial de Sainte-Hélène.*)

Haut., 1 m. 57 c.; larg., 1 m. 93 c.

## 5. — Épisode du Retour de l'île d'Elbe.

(Première idée du tableau précédent.)

Haut., 65 c.; larg., 81 c.

## 6. — Épisode de la Retraite de Russie.

Impassible au milieu des misères de la route, un grenadier soutient et encourage une vivandière éplorée portant un jeune enfant dans ses bras.

Autour d'eux d'autres soldats succombent, épuisés par la fatigue et le froid.

Haut., 1 m. 30 c.; larg., 1 m.

## 7. — Le Soir d'une bataille.

« Après avoir bravé mille morts, l'Empereur s'était laissé enfermer dans le carré du premier régiment de grenadiers que commandait le chef de bataillon Martenot. Il marchait ainsi pêle-mêle avec une masse de blessés, au milieu de ses vieux grenadiers fiers du précieux dépôt confié à leur dévouement, bien résolus à ne le pas laisser arracher de leurs mains et dans cette journée de désespoir ne désespérant pas des destinées de la patrie, tant que leur ancien général vivait! »

THIERS. (*Histoire du Consulat et de l'Empire.*)

Haut., 66 c.; larg., 1 m.

## 8. — Combat de rues dans Magenta.

Assaillis de tous côtés par le feu des Autrichiens retirés dans les maisons, soldats de la ligne et chasseurs à pied de la division de Mac-Mahon s'élancent résolûment, malgré les balles qui pleuvent sur eux, à l'attaque d'une ferme, où l'ennemi s'est retranché.

Haut., 65 c.; larg., 1 m.

## 9. — Le Défilé après la victoire.

(Épisode de Wagram.)

Des cuirassiers portant des drapeaux autrichiens qu'ils ont conquis, défilent, précédés de leurs chefs, devant l'Empereur qui se découvre.

Haut., 40 c.; larg., 46 c.

## 10. — Une Veuve.

(Champ de bataille de Wagram.)

Au soir de la bataille, une cantinière suivie d'un enfant de troupe s'avance au milieu des morts, et reconnaît parmi eux son mari.

Haut, 42 c.; larg., 56 c.

## 11. — Paysage; effet de nuit.

Haut., 27 c.; larg., 35 c.

12. — Le Retour au pays.

Près d'arriver au terme de son voyage, un jeune soldat de la ligne, en tenue de congé, s'arrête, fatigué par la chaleur, sur une route en plein soleil.

Haut., 35 c.; larg., 25 c.

13. — Épisode de Solférino.

(Campagne d'Italie.)

Deux jeunes fantassins préposés à la garde des sacs observent les péripéties de la lutte où leur régiment vient d'être engagé.

(Esquisse avancée.)

Haut., 46 c.; larg., 55 c.

14. — En Algérie.

Mollement étendu sur un divan, un officier français se prélasse entouré de femmes mauresques.

(Esquisse.)

Haut., 29 c.; larg., 37 c.

15. — Le Cheval du chasseur.

(Afrique.)

Arrêté sur le sommet de rocs escarpés, le cheval d'un chasseur d'Afrique aperçoit et reconnaît son cavalier précipité dans la lutte.

(Esquisse.)

Haut., 53 c.; larg., 35 c.

16. — La Reine d'Angleterre se rendant du Tréport au château d'Eu.

(Règne de Louis-Philippe.)

La famille royale est allée au-devant de la reine d'Angleterre qui se rend à Eu, au milieu des populations voisines accourues sur son passage.

(Tableau inachevé.)

Haut., 83 c.; larg., 1 m. 40 c.

# DESSINS

# AQUARELLES

## DESSINS A LA PLUME, AU FUSAIN ET REHAUSSÉS

---

### SUITE DE QUINZE DESSINS A LA PLUME

SUJETS TIRÉS

DE WATERLOO, PAR ERCKMANN-CHATRIAN

17. — Le Commandant Margarot et le colonel Falconette chez l'horloger Goulden.

« Ceci, messieurs, dit M. Goulden, c'est ce qu'on peut appeler une montre de prince..... »

Et les regardant tous deux, il vit qu'ils étaient dans un grand besoin..... »

18. — Napoléon au moulin de Fleurus.

A peine faisions-nous halte, que l'Empereur sortit d'un moulin à vent, avec trois ou quatre généraux et deux paysans en blouse, deux vieux qui tenaient leur bonnet à la main....

19. — Variante du même sujet.

20. — Variante du même sujet.

21. — Sur la route de Ligny.

Dans toute la division, on n'entendait qu'un murmure : « le voilà ! »

L'Empereur arrivait à cheval, avec un petit état-major....

22. — Combat de rues (Ligny).

23. — Attaque d'une maison (Ligny).

On s'engouffrait dans les maisons à coups de baïonnette ; on se massacrait sans miséricorde. De tous les côtés, ne s'élevait qu'un cri : « pas de quartier ! »

24. — Le Cuirassier de Ligny.

Vers le milieu de la rue se trouvait un cuirassier à cheval; il avait un coup de sabre dans le ventre et s'était retiré là; le cheval s'appuyait au mur pour l'empêcher de tomber....

25. — Attaque de Ligny.

Tout à coup la grande rue qui longe le ruisseau du côté de l'église fut pleine de nos troupes.... On criait : « La garde !... c'est la garde ! »

26. — Batterie d'artillerie en marche sur Ligny.

Des canons arrivaient aussi par la même route.... Les pièces et les caissons écrasaient tout ; cela devait produire un grand vacarme.

27. — Combat dans l'intérieur de la Haie-Sainte (Waterloo).

Tout était encombré de morts et de blessés.... Zébédé vin alors avec plusieurs hommes de sa compagnie. Entrant dans le bûcher, il vit un vieux major allemand qui lui présentait la garde de son sabre en silence.

28. — Un Convoi de blessés.

29. — Un Voltigeur.

30. — Un Paysan allemand.

31. — Feuille de croquis épisodiques.

## COMPOSITIONS DIVERSES

# AQUARELLES ET DESSINS

---

**32. — Les Cuirassiers de Waterloo.**

(Passage du Chemin-Creux; variante du grand tableau.)

Aquarelle.

**33. — Attaque du Téniah de Mouzaïa.**

(12 mai 1840.)

Après avoir successivement enlevé deux redoutes, la réserve du colonel de La Moricière arrive, en sortant d'un bois d'oliviers, au pied d'une troisième établie sur un rocher à pic. Au cri du colonel de La Moricière : en avant ! les zouaves et les tirailleurs de Vincennes s'élancent sur la redonte, s'en emparent malgré l'énergique défense des Arabes, et opèrent leur jonction avec la colonne du général Duvivier.

(Composition exécutée pour le tableau du Musée de Versailles.)

Aquarelle.

**34. — Attaque du Téniah de Mouzaïa.**

(Variante.)

Dessin.

35. — Bataille devant la Corogne; guerre d'Espagne.

(16 janvier 1809.)

Cette bataille fut livrée par l'armée française aux ordres du maréchal duc de Dalmatie, à l'armée anglaise commandée par le général en chef Moore qui y fut tué. Embarquement de l'armée anglaise.

(Composition exécutée pour le tableau du Musée de Versailles.)

Aquarelle.

36. — Bataille d'Ocaña; guerre d'Espagne.

(19 novembre 1809.)

Cette bataille fut livrée à l'armée espagnole par l'armée française aux ordres du roi Joseph.

(Composition exécutée pour le tableau du Musée de Versailles.)

Aquarelle.

37. — Bataille de Pozzolo.

(Passage du Mincio.)

(Composition exécutée pour le général Dupont.)

Sépia.

38. — Le Retour de l'île d'Elbe.

(Première idée du tableau acquis par lord Chesterfield.)

Sépia.

39. — Une Reconnaissance; Napoléon Ier.

Aquarelle.

40. — Cuirassier chargeant; Waterloo.

Aquarelle.

41. — L'observatoire dans la tranchée; Crimée.

Aquarelle.

42. — Paysans badois.

Aquarelle.

43. — Un Pifferare.

Aquarelle rehaussée.

44. — Dragon d'élite; guerre d'Espagne.

Aquarelle.

45. — Fermière et sa Servante; Basse-Normandie.

Aquarelle.

46. — Le Grand-papa.

Aquarelle.

47. — Le Soldat secouru.

Aquarelle.

48. — Le Duc de Chartres, colonel du 14e dragons, fait prêter à son régiment, à Vendôme, le nouveau serment décrété par l'Assemblée constituante (juillet 1791).

(Première idée du tableau.)

Dessin.

49. — Le Colonel Dampierre, du 5e dragons, notifie la déclaration de guerre au commandant des hulans autrichiens, à Blanc-Misseron, le 27 avril 1792.

(Première idée du tableau.)

Dessin.

50. — Le Duc de Chartres présente le duc de Montpensier à la garde nationale et à l'armée sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Montdidier (août 1791).

(Première idée du tableau.)

Dessin.

51. — Défilé de Carabiniers; revue à Versailles.

(Première idée du tableau.)

Dessin.

52. — Le Vicomte de Lostanges, à l'Alma.

(Première pensée du tableau exposé en 1857.)

Dessin.

53. — Le Commandant Clappier dans la tranchée; Sébastopol.

(Première idée du tableau exécuté en 1856.)

Dessin.

54. — Le Capitaine d'état-major Clappier, à Sébastopol.

(Première idée du tableau exécuté en 1856.)

Dessin.

55. — Le Maréchal de Saint-Arnaud, à l'Alma.

(Dessin exécuté pour la lithographie.)

Dessin.

56. — L'armée russe évacuant Silistrie.

(Dessin exécuté pour la lithographie.)

Dessin.

57-58. — Les Zouaves en Crimée.

(Dessins des deux lithographies intitulées : Parlez, faites-vous servir.)

Dessins.

59. — Attaque du moulin de Valmy.

(Dessin exécuté pour la lithographie.)

Dessin

60. — Anglais et Français.

(Dessin exécuté pour la lithographie, intitulée : En Orient.)

Dessin.

61. — Tiens bon, Turc.

(Dessin exécuté pour la lithographie.)

Dessin.

62. — Les Gardes de la Porte.

(Dessin exécuté pour la lithographie.)

Dessin.

63. — Les Gardes de la Porte.

(Première idée de la lithographie.)

Dessin.

64. — Attaque d'un village ; campagne de France.

(Première idée du tableau exécuté en 1858.)

Dessin.

65. — Soldats républicains poussant aux roues d'un canon.

Dessin.

66. — Épisode de la Retraite de Russie.

(Première idée du tableau exposé en 1863.)

Fusain.

67. — L'Officier en permission.

(Première idée du tableau exposé en 1861.)

Dessin.

68. — Embuscade de Zouaves.

(Première idée d'un tableau.)

Dessin.

69. — Les Souvenirs d'un vieux soldat.

(Première idée de la lithographie.)

Dessin.

70. — L'Artiste en campagne.

(Première idée du dessin.) Dessin.

71. — Au profit des victimes de Monville !

(Première idée de la lithographie.)

Dessin.

72. — Scène de jeu.

Croquis-sépia.

73. — Le Départ du conscrit.

Croquis-dessin.

74. — Le Zouave à l'assaut; Malakoff.

Dessin.

75. — L'Étape.

Croquis-dessin.

76. — Une Halte (Normandie).

(Première idée du tableau.)

Dessin rehaussé d'aquarelle.

77. — Bataillon déployé (Tchernaïa).

Dessin rehaussé d'aquarelle.

78. — Officier de zouaves.

(Projet de lithographie.)

Dessin.

79. — Dragon d'élite ; campagne d'Espagne.

Croquis à la plume.

80. — Un Cuirassier.

Croquis à la plume.

81. — Chasseur d'Afrique.

Croquis à la plume.

82. — Groupes de paysans.

Croquis à la plume.

83. — Zouaves à l'affût et Groupe de paysans.

Croquis à la plume.

# ÉTUDES

## D'APRÈS NATURE

---

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

### LES DEUX AMIS

84. — Le Commandant.
Fusain.

85. — Le Capitaine.
Fusain.

86. — Les Deux amis.
Fusain.

87. — Soldat-porteur.
Dessin rehaussé.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

### LA RETRAITE DE RUSSIE

88. — Soldat portant un enfant.
Fusain.

89. — Soldat tombé.
Fusain.

90. — Autre figure de soldat.
Fusain.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## LE RETOUR DE L'ILE D'ELBE

91. — Un Invalide. Fusain.

92. — Un Vieux paysan. Fusain.

93. — Un Ouvrier forgeron. Fusain.

94. — Un Homme du peuple. Fusain.

95. — La Bouquetière. Fusain.

96. — La Bouquetière (groupe). Fusain.

97. — Autre étude pour la Bouquetière. Fusain.

98. — Autre étude pour la Bouquetière. Fusain.

99. — Vieille paysanne. Fusain.

100. — Paysanne aveugle. Fusain.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## ÉPISODE DE SOLFÉRINO

101. — Un Officier.
Dessin.

102. — Un Soldat.
Dessin.

103. — L'Officier autrichien.
Dessin.

104-105-106-107. — Soldats morts.
Dessins.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## INVENTAIRE D'UNE CASEMATE RUSSE

108. — Zouave jouant de la guitare.
Dessin.

109. — Zouave tenant une botte.
Dessin.

110. — Zouave tenant un pantalon.
Dessin.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## LE SALUT D'ADIEU

111. — Le Zouave saluant.
Dessin.

112. — Zouave-porteur.
Dessin.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## UNE HALTE

113. — Un Clairon.

Dessin.

114. — Un Soldat attablé.

Dessin.

115. — Soldat galant.

Dessin.

116. — Jeune garçon tenant un fusil.

Dessin.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## LE BATAILLON CARRÉ

INFANTERIE RÉPUBLICAINE

117. — Officier.

Dessin.

118. — Soldat en serre-file.

Dessin.

119. — Soldat croisant la baïonnette.

Dessin.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## COMBAT DANS MAGENTA

120. — Chasseur de Vincennes mort.

Dessin.

ÉTUDE POUR LE TABLEAU

## HALTE DE ZOUAVES

121. — Zouaves au repos.

Dessin.

## ÉTUDES DIVERSES

122-123-124. — Prisonniers autrichiens.

Trois dessins.

125. — Soldat français et prisonniers autrichiens.

Deux dessins.

126. — Zouave et chasseur.

Deux dessins.

127. — Officier mort.

Dessin.

128. — Soldat autrichien mort.

Dessin rehaussé.

129. — Tirailleurs indigènes; Afrique.

Aquarelle.

130. — Chasseurs de montagnes, 1809.

Aquarelle.

131. — Commandant de ligne.

Aquarelle.

132. — Tambour-major; 1er de ligne.

Feuille couverte de croquis à l'aquarelle.

133-134. — Siége d'Anvers.

Deux feuilles de croquis à l'aquarelle.

135. — Chasseur (1785).

Aquarelle.

136. — Costumes de la vénerie de l'Empereur.

Cinq feuilles d'études à l'aquarelle.

137-143. — Enfants de pêcheurs; Étretat.

Six feuilles d'études à l'aquarelle.

144-149. — Enfants de pêcheurs; Tréport.

Six feuilles d'études à l'aquarelle.

150-158. — Enfants de pêcheurs; Étretat.

Neuf feuilles d'études à l'aquarelle.

159-170. — Etude de pêcheurs; Dieppe, Étretat, Tréport.

Douze feuilles d'études à l'aquarelle.

171. — Pêcheurs au Cabestan; Étretat.

Deux feuilles d'études à l'aquarelle.

172-176. — Costumes d'Orient.

Cinq feuilles d'études à l'aquarelle.

177-182. — Costumes militaires.

Six feuilles d'études à l'aquarelle.

183-193. — Costumes austro-prussiens.

Onze feuilles de croquis à l'aquarelle.

194-201. — Costumes badois.

Huit feuilles de croquis à l'aquarelle.

202-207. — Costumes de Montreux (Suisse).

Six feuilles de croquis à l'aquarelle.

208. — Costumes de l'Empire.

Cinq feuilles de croquis à l'aquarelle.

209-210. — Costumes de l'Empire.

Deux feuilles croquis-calques à l'aquarelle.

211-219. — Manœuvres au camp de Compiègne.

Neuf feuilles d'études à l'aquarelle.

220-225. — Camp de Compiègne.

Six feuilles d'études à l'aquarelle.

226. — Costumes allemands.

Une feuille de croquis à l'aquarelle.

# DESSINS

## LAISSÉS EN FEUILLES

227. — Bonaparte haranguant l'armée d'Italie, 1796.

228. — Le retour au Presbytère.

229. — Visite de la reine d'Angleterre à la vénerie impériale.

230. — Le duc de Chartres faisant prêter serment à son régiment à Vendôme (juillet 1791).

(Première pensée du dessin nº 48.)

231. — Déclaration de guerre à Blanc-Misseron, le 27 avril 1792.

232. — Une Marche forcée.

233. — Napoléon à Valmy.

(Première idée de la lithographie.)

234. — Sur les bords du Danube.

(Première idée de la lithographie.)

235. — Arrivée de la reine d'Angleterre au château d'Eu.

(Première idée du tableau.)

236. — Le Cheval du chasseur.

(Première idée.)

237. — Les Revenants de Sébastopol.

(Trois feuilles ayant servi à la lithographie.)

238. — Napoléon au bivouac.

239. — Distribution de soupe; camp de Boulogne.

240. — Épisode de Malakoff.

241. — Le bon curé.

242. — Épisode de la guerre d'Espagne.

243. — Napoléon observant l'ennemi.

244. — Rendez-vous de chasse sous l'empereur Napoléon.

245. — Napoléon.

246. — Une Danse au camp.

247. — Épisode de la Révolution de 1830.

248. — La Halte et le Combat.

(Deux feuilles.)

249. — Trente-huit croquis pour l'Histoire de la Révolution.

250. — Sept feuilles de croquis de compositions diverses.

251. — Deux feuilles d'études pour le Salut d'adieu.

252. — Trois feuilles d'études pour les Deux Amis.

253. — Sept feuilles d'études pour le retour de l'île d'Elbe.

254. — Une feuille d'étude pour la revue au Carrousel.

255. — Onze feuilles d'études pour le Teniah de Mouzaïa.

256. — Trois feuilles d'études pour le Portrait du Roi de Rome.

257. — Deux feuilles d'études pour la mort du maréchal Lannes.

258. — Deux feuilles d'études pour la Prise du mamelon Vert.

259. — Deux feuilles d'études pour la Bataille de la Moskowa.

260. — Quatre feuilles d'études pour le Récit de Malakoff.

261. — Une feuille d'étude pour la Surprise.

262. — Deux feuilles d'études pour le Départ du Conscrit.

263. — Quatre feuilles d'études pour l'Inventaire d'une Casemate russe.

264. — Deux feuilles d'études; Capitaine d'état-major et Commandant d'artillerie.

265. — Une feuille d'étude; Officier russe.

266. — Treize feuilles d'études; Croquis militaires.

267. — Onze feuilles d'études et autres croquis.

268. — Calques pour Costumes militaires et autres.

DEUXIÈME PARTIE

# COLLECTION PARTICULIÈRE

DE

# TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

LITHOGRAPHIES, GRAVURES, ARMES, MEUBLES, CURIOSITÉS DIVERSES, ETC.

## EXPOSITION

**Le Jeudi 21 Mars 1867**

DE 1 HEURE A 5 HEURES

## VENTE

**Les Vendredi 22 et Samedi 23 Mars**

A 2 HEURES PRÉCISES

# TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

Composant la Collection particulière

DE

# M. BELLANGÉ

---

## TABLEAUX ANCIENS

### CERQUOZZI

DIT

MICHEL-ANGE DES BATAILLES

270. — Deux grandes compositions de fleurs et fruits avec attributs divers.

Haut., 2 m. 30 c.; larg., 1 m. 60 c.

### JORDAENS

271. — L'adoration des Mages.

Haut.. 1 m. 50 c.; larg., 1 m. 68 c.

### JOUVENET

272. — Son portrait.

Il est vu à mi-corps; une palette et des pinceaux sont placés près de lui; sa main droite est posée sur une tête de mort, de la gauche il relève son manteau.

Haut., 1 m. 20 c.; larg., 1 m.

## METZU

273. — Portrait de femme.

Elle est blonde, vêtue de noir, avec une collerette blanche brodée.

## NATTIER

274. — Portrait de femme.

Elle est vue à mi-corps, en costume Louis XV, une guirlande de fleurs sur l'épaule.

Haut., 1 m. 17 c.; larg., 90 c.

## PARROCEL

275. — Siége d'une ville. Effet de nuit.

Haut., 66 c.; larg., 1 m.

## PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

276. — Portrait d'homme en costume religieux.

Haut., 60 c.; larg., 46 c.

## RAVENSTEIN

277. — Portrait de femme, dit *la Femme à la collerette.*

Haut., 63 c.; larg., 50 c.

## J. SOUTERS

278. — Paysans hollandais assis dans la campagne.

Haut., 31 c.; larg., 40 c.

## TERBURG

279. — Portrait de femme en costume hollandais.

Haut., 61 c.; larg., 48 c.

## VAN DER NEER

280. — Une ville de Hollande. Effet de clair de lune.

Haut., 49 c.; larg., 37 c.

## VELASQUEZ

281. — Portrait d'homme vêtu de noir.

Haut., 60 c.; larg., 42 c.

## ÉCOLE FRANÇAISE

282. — Portrait d'homme en costume de l'époque de Louis XVI.

Forme ovale. Haut., 47 c.; larg., 35 c.

## ÉCOLE ESPAGNOLE

283. — Tête de fou.

Haut., 36 c.; larg., 28 c.

# TABLEAUX MODERNES

## BALAN (DE ROUEN)

285. — Un repos de moissonneurs.

Haut., 29 c.; larg., 45 c.

286. — Paysage.

Haut., 37 c.; larg., 46 c.

## CHARLET

287. — Défilé de la garnison d'Anvers après la reddition de la citadelle.

Haut., 29 c.; larg., 35 c.

288. — Marche de troupes.

Haut., 33 c.; larg., 54 c.

## CHARLET ET Hte BELLANGÉ

289. — Une halte aux Pyrénées.

Haut., 64 c.; larg., 81 c.

## DECAMPS

290. — Un mendiant vu de dos.

Dessin rehaussé.

## DUMÉE (DE ROUEN)

291. — Un jour de foire.

Haut., 32 c.; larg., 58 c.

292. — Paysage.

Haut., 52 c.; larg., 71 c.

## GENGEMBRE

293. — Têtes de moutons. Étude d'après nature.

Haut., 81 c.; larg., 65 c.

## HEIM

294. — Le grand Condé à Rocroy.

Première idée du tableau de la galerie de Versailles.

Haut., 47 c.; larg., 57 c.

## VILLAIN

295. — Jeune femme consultant les cartes.

Haut., 45 c.; larg., 28 c.

## RAFFET

296. — Étude de cheval.

Haut., 37 c.; larg., 45 c.

297. — Quatre têtes de chevaux. Étude.

Haut., 52 c.; larg., 65 c.

# LITHOGRAPHIES

## EAUX-FORTES, GRAVURES ANCIENNES ET MODERNES

298. — Lithographies par Charlet, Decamps, Géricault, Raffet, Carle Vernet, Horace Vernet, Eugène Lami.

299. — Lithographies par Grandville, A. de Dreux, Grenier, Victor Adam, Aubry, Harding, Hubert, Coignet, etc., etc.

300. — Eaux-fortes par Jacques, Hervier, Marvy, etc., etc.

301. — Collection de portraits, costumes militaires français et étrangers, etc., etc.

302. — Gravures anciennes et modernes.

## OBJETS DIVERS

303. — Quelques livres à figures et publications diverses, volumes divers, partitions de musique.

304. — Armes françaises et étrangères, curiosités, etc.

305. — Divers instruments de musique, dont un piano à queue de Pape, et un rare et excellent violon de Guarnarius.

306. — Porcelaines et faïences de différentes époques; meubles; bahut gothique; armoire de la renaissance. — Ustensiles d'atelier.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT BENOIT 7
LABOR
PARIS